



Conseil économique et social

Distr. générale
9 novembre 2016
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixante et unième session

13-24 mars 2017

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes
et à la vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale
intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Virginia Gildersleeve International Fund, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué
conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil
économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Le Virginia Gildersleeve International Fund accorde des subventions pour financer les projets locaux qui font progresser les droits des femmes et des filles. Le modèle de financement du Virginia Gildersleeve International Fund repose sur l'idée que ces dirigeantes ont les compétences nécessaires pour cerner les questions clefs et pour mettre en place des solutions durables dans leurs propres communautés. Au cours de nos 47 ans d'existence, nous avons financé plus de 550 projets dans 94 pays, qui ont bénéficié à plus de 140 000 femmes et filles.

Les perspectives des femmes dirigeantes locales sont essentielles à la réalisation de l'autonomisation des femmes et des filles; comme l'a déclaré le directeur d'un projet subventionné au Nigéria, « [les groupes locaux] comprennent les systèmes de leur environnement et sont mieux placés pour mettre au point des idées utiles grâce à une expérience de première main et à une observation directe qui peuvent changer la vie des femmes locales pour le meilleur. » Afin de faire entendre leurs voix, nous avons procédé à une enquête cet automne auprès d'une quarantaine de directeurs de projet subventionné en Afrique, en Asie, au Moyen-Orient, en Europe orientale, dans le Pacifique et en Amérique latine. Soixante-trois pour cent des réponses indiquaient que leurs projets étaient axés directement sur l'autonomisation économique des femmes et des filles. En tant qu'organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social de l'ONU, le Virginia Gildersleeve International Fund, au nom de ces femmes, soumet ci-après des recommandations urgentes sur le thème prioritaire, « Autonomisation économique des femmes dans un monde du travail en pleine évolution », dans le cadre de sa déclaration à la soixante et unième session de la Commission de la condition de la femme de l'ONU.

Dans le cadre de l'enquête récente, les dirigeantes locales ont recensé plusieurs façons dont la mutation du monde du travail a contribué à l'autonomisation des femmes dans leurs communautés. Les plus importantes sont les suivantes :

Nouvelles technologies :

Les progrès technologiques ont accru les possibilités pour les femmes et les filles. Un projet axé sur les femmes handicapées utilisait des logiciels à commande vocale pour permettre à des femmes tétraplégiques d'apprendre comment devenir des spécialistes des médias sociaux et de l'art graphique. Plusieurs autres projets axés sur la maintenance informatique, les compétences Internet et le codage, offraient de nouvelles possibilités d'autonomisation économique. Les progrès technologiques ont non seulement permis aux femmes et aux filles de surmonter des obstacles, mais ils ont également facilité leur inclusion dans des domaines traditionnellement réservés aux hommes.

Formation professionnelle et technique :

De nombreux projets subventionnés portant sur la formation professionnelle ou technique consistait à enseigner aux femmes et aux filles diverses façons de générer des revenus, tout en leur apprenant à commercialiser et vendre leurs produits, à créer des associations d'épargne et de crédit, et à tenir correctement des registres. Les femmes participant à ces projets ont amélioré leurs revenus, fait des investissements supplémentaires et, dans certains cas, payé les frais de scolarité

pour leurs filles. La formation professionnelle et technique revêt une importance particulière lorsque les filles sont obligées de quitter l'école en raison de mariages précoces ou forcés, de grossesses précoces ou de difficultés financières. Selon un directeur de projet au Zimbabwe, « si les filles n'ont pas accès à l'éducation, elles deviennent des femmes sans instruction et, par conséquent, leur autonomisation économique ne peut pas être réalisée. »

Outre signaler les projets qui ont donné les meilleurs résultats dans leurs communautés, un directeur de projet du Zimbabwe a indiqué que les mesures les plus importantes pour l'autonomisation des femmes étaient les suivantes :

- Promouvoir, à tous les niveaux d'enseignement, un environnement d'apprentissage qui tienne compte de la problématique hommes-femmes. Cet environnement doit être sûr et exempt de violence, inclusif et favorable à l'apprentissage et préparer les garçons et les filles au monde du travail;
- Donner aux filles les moyens de contribuer au développement économique ... Promouvoir la science, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques, ainsi que la formation technique et professionnelle pour les garçons et les filles;
- Orienter les politiques et les priorités budgétaires vers l'intégration des femmes et créer des systèmes permettant de suivre les progrès accomplis dans la réalisation de l'égalité des sexes;
- Développer les pratiques optimales en matière d'enseignement soucieux de l'égalité des sexes.

En plus des recommandations ci-dessus, les bénéficiaires du Virginia Gildersleeve International Fund insistent également pour que l'ONU mette davantage l'accent sur des programmes de soutien mis au point et mis en œuvre par des femmes au niveau local, en particulier par des organisations et des associations gérées par des femmes. « Les femmes sont les mieux placées pour trouver des solutions aux défis auxquels elles sont confrontées. »

Le Virginia Gildersleeve International Fund s'associe à notre bénéficiaire au Kirghizistan pour déclarer ce qui suit : « Les groupes locaux sont en train de créer un véritable changement. Ce sont eux qui comprennent le mieux quels sont les véritables problèmes dans leurs communautés et pays. Ils ont des histoires tangibles à raconter. » À l'heure où les femmes et les filles du monde entier se réunissent à New York pour la soixante et unième session de la Commission de la condition de la femme, nous demandons à tous les États Membres de veiller à ce que les points de vue des femmes et des filles au niveau local soient pris en compte dans les débats de manière que toutes les voix soient entendues dans la promotion de la pleine égalité entre les sexes et de l'autonomisation des femmes.